

BUREAU
ROUBAIX - 89-91, Grande-Rue, Tél. 327.33, 327.34 et 327.35.
TOURCOING - 22, rue Carnot, Tél. 37.
LILLE - 1, rue Faidherbe, Tél. 32.21.
PARIS - 28, boulevard Pasteur, Tél. Provence 17.84.
BOUCHAIN - 104, rue de la Station, Tél. 1.44.
ANCIENS DIRECTEURS : Jean Reboux, Alfred Reboux, Eugène Alfred Reboux.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

Visitez la BELGIQUE
Carte de Christian de 5 à 7 jours
Les réductions sont sur les prix ordinaires
OFFICE DES CHAMBRAS DE FER BELGES
14, rue de l'Opéra - PARIS

LES CHAMBRES RENTRENT...

Le fossé s'est encore creusé hier à la délégation des gauches entre les radicaux et les socialistes

LA MAJORITÉ DES RADICAUX VOTERONT LA CONFIANCE AU GOUVERNEMENT DE M. PIERRE LAVAL

Les conjurés en déroute

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 27 novembre (Minuit). Une fois de plus, le Front populaire vient de fournir la preuve qu'il était une coalition électorale vouée à l'impuissance devant les responsabilités du pouvoir. Entre les divers partis qui le constituent il n'existe pratiquement aucun lien, si ce n'est une idéologie vague, commune à tous ses adhérents, mais qui ne peut pas tenir lieu de programme de travail. M. Pierre Laval a fait connaître clairement, par son message à la nation, que l'enjeu de la bataille parlementaire qui s'engage jeudi sera le franc et la paix. Il a dit son intention de mettre tout de suite la Chambre dans l'alternative, ou bien d'approuver sa politique générale, ou bien de la renverser.

Ces les plus douloureuses pourraient commencer sur le plan de l'ordre public et de la défense du franc. M. Herriot n'a pas caché qu'il se refusait, quant à lui, à rester au pouvoir dans une autre combinaison si le Ministère Laval était renversé. Tout cela est évidemment de nature à faire réfléchir les esprits tant soit peu prudents. Mais les chefs socialistes, qui avaient annoncé leur volonté de renverser le Cabinet, se moquent de la prudence. La Délégation des Gauches, qui est comme l'émanation parlementaire du Front populaire, a tenu une séance mercredi pour arrêter les derniers détails de l'attaque qui doit être déclenchée contre M. Pierre Laval. Mais, une fois à l'œuvre, la Délégation s'est trouvée dans l'impossibilité de réaliser un accord entre les radicaux et les socialistes. Ceux-ci, par la bouche de M. Léon Blum, ont beau faire miroiter les promesses qu'accablait un Gouvernement de Front populaire, un pareil Gouvernement ne dit rien qui vaille à la majeure partie des Valoisiens. Dissoudre les ligues et dissoudre la Chambre c'est plus commode à dire qu'à faire. Le bon sens n'est pas

complètement mort rue de Valois et l'on s'y représente fort bien les difficultés d'ordre monétaire qui attendraient un pareil Gouvernement. En fait, la question des ligues recevra du Gouvernement la solution que souhaitent ceux des radicaux qui sont familiarisés avec les responsabilités du pouvoir et qui tiennent à épargner au pays une guerre civile; sa bonne volonté républicaine enlève aux radicaux tout prétexte à agitation. C'est la politique financière qui doit avoir le pas sur les autres problèmes et cette thèse sera discutée jeudi à la Chambre. Bref l'opposition socialiste est maintenant privée de l'appui radical. En sommant la Chambre de répondre clairement à son appel et en prenant le public à témoin, M. Pierre Laval semble avoir réuni dans son jeu les éléments du succès.

L'Italie prend des mesures militaires de précaution en raison de la menace de nouvelles sanctions

Que se passe-t-il dans l'Ogaden que les troupes italiennes auraient en partie évacué ?



A ROME, SUR LES PARCOURS ABANDONNÉS, ON PROCÈDE A L'ENLÈVEMENT DES RAIS POUR EN UTILISER L'ACIER...

Rome, 27 novembre. — Des mesures militaires de précaution ont été prises, en raison de la situation créée par la menace de nouvelles sanctions et par l'inquiétude internationale que cette menace a fait naître.

Des mouvements de troupes ont eu lieu en vue de mettre l'Italie en état de défense immédiate. On ne possède aucun détail précis sur ces mouvements et les rumeurs qui ont circulé à leur sujet ne peuvent être vérifiées. Les informations de cet ordre émanent de sources qui sont rigoureusement interdites, mais le fait même de mesures préventives est officiel.

Les cent mille hommes qui devaient partir en congé agricole de trois mois ont été maintenus sous les drapeaux.

Les Italiens progressent dans la région de Dolo

Rome, 27 novembre. — Le maréchal de Bono télégraphie : « Sur le front du 1^{er} corps d'armée, nos détachements, partis de Dolo, ont occupé les villages d'Amantilla et de Sèchet et sont arrivés aux limites orientales du haut plateau, vers le territoire de Galla Uoggerat. » Le corps d'armée érythréen continue ses opérations pour l'occupation du Tumbien. L'aviation a exécuté des recon-

Mort de M. Eugène Mathon

Eugène Mathon, qui vient de disparaître si brusquement, laisse dans la grande famille industrielle de Roubaix-Tourcoing, et, on peut le dire, dans la grande famille industrielle française, un vide qui lui sera bien difficile à combler. Tous ceux qui, dans notre pays, sur le plan textile, s'occupent des intérêts économiques et corporatifs, porteront le deuil de cet homme éminent, de cet incomparable animateur qui, depuis quarante ans, jouait les premiers rôles sur les scènes locales, régionales et nationales, avec le même dévouement, la même autorité et le même succès. Eugène Mathon fut un grand « capitaine d'industrie » ; il affectionnait ce vocable, non certes par amour du galon, de la vaine gloire, mais parce qu'il croyait voir dans ces mots, en même temps que l'affirmation de l'autorité du chef, tout le programme des responsabilités patronales. Et puis, le Président du Comité central de la laine sut regarder plus loin et plus haut que l'horizon de l'usine et n'hésita pas à briser les murs des tours d'ivoire où se renfermaient jadis les égoïsmes personnels. L'organisation de la profession fut la grande pensée de sa vie. Dès son entrée dans la carrière industrielle, il



libérale et contenue, il faut reconnaître courageusement la transformation de notre système économique et politique. La condition première de la réforme économique est la constitution d'un Gouvernement fort, et durable, appuyé sur le régime corporatif. On a le droit de discuter ses idées et il faut reconnaître qu'elles avaient une forte personnalité. L'homme qui les défendait inlassablement et avec un talent sans cesse renouvelé, par la plume ou la parole, prenait naturellement dans les assemblées de ses pairs figure de chef et d'entraîneur. Eugène Mathon parlait un langage direct, imagé. Il avait un faucon présidentiel les mêmes franchises que dans le privé. Son humour de verbiage lui faisait remonter en des formules incisives les meilleurs vœux qui, dans les déjeuners officiels, tombaient sur les têtes des ministres ou des parlementaires avec une inexorable régularité. Le recueil des discours du Président du Comité central de la laine est une admirable école de bon sens, de fines ironie et d'à-propos. Quand, à la fin d'une réunion, Eugène Mathon se levait, les conversations cessaient aussitôt, et l'attention devenait générale : c'est qu'on avait devant soi un homme et que cet homme, on le savait, allait parler

La Bourse de Paris se défend contre le froid



Les premiers froids ont sévi à Paris et pour protéger les commis d'agents de change contre leurs rigueurs, des toiles épaisses, percées de « fenêtres » en mica, ont été tendues entre les colonnes séculaires du péristyle...

Des marins français à Londres



DES MARINS FRANÇAIS, VENUS A LONDRES POUR LES FUNÉRAILLES DE L'AMIRAL JELlicoe, SORTENT DE LA COUR D'HONNEUR DU PALAIS DE BUCKINGHAM, APRÈS AVOIR ASSISTÉ, SOUS LA CONDUITE DE LEURS CAMARADES ANGLAIS, A LA RELÈVE DE LA GARDE

AU PROCÈS STAVISKY

L'expert Seror déclare que les émeraudes de Bayonne étaient fausses

Paris, 27 novembre. — Nous voici à la 19^e audience du procès Stavisky. M. Maurice Seror, expert joaillier, est à la barre. C'est un homme brun, vil, cérémonieux, qui fait une déposition sur les émeraudes fausses saisies à Bayonne. Ces émeraudes, on le sait, avaient déjà servi au Crédit municipal d'Orléans. On avait déjà prêté sur leur valeur, assez minime, une somme de cinq millions. Les émeraudes ont été retirées, pour la déposition de M. Seror, de leur boîte scellée. Elles sont maintenant sur la table des témoins. Telles des cailloux de la Seine, elle ne jettent aucun feu.

« Jamais un monarque n'a eu un pareil lot de pierres précieuses... » L'expert Seror fait, si l'on peut dire, l'historique de ces pierres « précieuses ». — On m'a dit, déclare-t-il, que ces émeraudes appartenaient au Négus. J'ai demandé : « Sont-elles de taille moderne ou ancienne ? » « De taille moderne, m'a-t-on répondu. C'est la preuve indiscutable qu'elles étaient fausses. (Rires). Jamais au monde, continue M. Seror, un monarque n'avait eu un pareil lot de pierres, même pas les fameux maharadjahs. »

Un incident amusant M. Seror fait ensuite une longue démonstration. S'adressant aux jurés, il veut leur faire passer des émeraudes soigneusement prises dans des pinces. Mais les pinces servent mal et une, puis deux émeraudes tombent par terre. Il faut les rechercher. Pendant ce temps, la salle s'amuse. Les jurés examinent les émeraudes qu'on vient de leur passer et constatent rapidement de les faire sauter avec la lumière des lampes éblouissantes. M. Jacques Cartier, avocat de Stavisky, l'apprécie le Crédit d'Orléans, demande ensuite à M. Seror si son client n'a pas eu entre les mains des pierres véritables. M. Seror est convaincu qu'il y a eu substitution de pierres après l'expertise faite par Faraut. M. Philippe Lamour, à son tour, au nom de son client Hayotte, va tenter de mettre l'expert en contradiction avec lui-même. (Lire la suite page 3.)

La carrière du défunt

M. Eugène Mathon est né à Roubaix le 22 décembre 1860. Les origines connues de sa famille remontent officiellement jusqu'à un Jacques Mathon, qui vivait au xiv^e siècle près d'Arras, et y exploitait déjà, à Avesnes-le-Comte, une usine textile. Avesnes-le-Comte était ville frontalière sous la domination espagnole de 1493 à 1659. Elle fut maintes fois détruite par les guerres de l'époque et conquise définitivement à la France en 1638. Mais la population avait cherché refuge en Flandre et c'est ainsi que les ancêtres directs de M. Eugène Mathon devinrent Lillois et Roubaixiens et y transportèrent leur industrie. Cette firme repré-

QUATRE FOIS ASSASSIN



CASIMIR DANKERQUE qui assassina les deux rentières de Pommier et les deux fermiers d'Achilles